

ANGÈLE DENOYELLE

Angèle Denoyelle est paysagiste Concepteur et Maître de conférences associée à l'ENSA de Paris-Belleville. Venant à l'origine des Arts Appliqués, elle sort diplômée de l'école du paysage de Versailles en 2009 et poursuit ensuite son cursus en intégrant le DSA Architecture et Patrimoine de l'Ecole d'Architecture de Paris-Belleville, entre 2009 et 2011 puis en 2015, le Master Jardins Historiques Patrimoine et Paysage de l'Ecole d'Architecture de Versailles, en parallèle de sa thèse portant sur l'importance du projet de paysage dans la restauration des jardins historiques, soutenue en 2023. Aujourd'hui, parallèlement à l'enseignement, son activité de paysagiste est principalement orientée vers les jardins historiques. Elle a ainsi travaillé sur la restauration des jardins de la Villa Medici sous la direction de Pierre-Antoine Gatier, Architecte en Chef des Monuments Historiques de 2017 à 2019 et a réalisé depuis plusieurs études patrimoniales et projets de restauration à son compte.

« Concilier monument et espace vivant : le projet de paysage comme démarche de restauration des jardins historiques »

Thèse de doctorat en aménagement et urbanisme sous la direction de Jean-Paul Midant, Paris-Est Sup/Ecole Doctorale Ville Transports et Territoires.

Résumé

Les jardins historiques présentent un paradoxe majeur : conserver et transmettre un patrimoine en perpétuel changement.

Longtemps écartés des préoccupations des Monuments Historiques pour cette raison, ils concentrent la plupart des points ambigus de la conservation et de la restauration patrimoniales, et principalement celui du respect de l'évolution d'un monument.

L'enjeu de la thèse est non seulement de définir ce qu'est un jardin historique, mais aussi d'en définir les critères de protection et de restauration. Peuvent-ils être les mêmes que ceux appliqués à l'architecture ? Un jardin peut-il être considéré comme un édifice ? Ou, au contraire, en tant que patrimoine dont le matériau principal est vivant, doit-on contribuer à conserver cette nature vivante et sa dynamique naturelle de renouvellement ?

L'objet de cette recherche est donc de mettre en parallèle restauration des jardins historiques et démarche de projet de paysage afin d'évaluer la capacité de celui-ci à répondre à l'ensemble des dimensions à la fois monumentales et vivantes du jardin, et si il peut être avancé comme une approche légitime et efficace.

Ainsi, grâce à l'étude du processus de patrimonialisation des jardins, des doctrines d'intervention qui s'y sont appliquées mais aussi de l'analyse patrimoniale et paysagère de plusieurs réalisations anciennes et contemporaine – notamment le jardin des Tuileries, celui du musée Rodin et celui du

château du Grand Jardin à Joinville – notre objectif est de montrer comment, en travaillant à partir du site lui-même et d'une analyse fine du terrain, le projet de paysage permet de tenir compte non seulement de l'histoire du lieu – en permettant la lecture des traces encore perceptibles – et d'assurer sa conservation et sa transmission mais aussi de perpétuer l'intelligence du site et des dynamiques du vivant, naturelle et métaphysiques. Ce faisant, il permet de dépasser la seule conservation de la forme et de révéler l'esprit des lieux du jardin au travers de sa spatialité.